

ce qui nous paraîtrait insupportable ; cependant il y avait déjà un progrès dans la création de ces mille besoins artificiels, que l'on nomme le confortable, puisqu'on avait alors chacun, si non sa chambre, au moins son lit.

### III.

La place de l'ancienne Douane a reçu son nom de ce que la douane y était établie, avant son transport sur le quai de la Charité, dans le local précédemment affecté à une caserne d'infanterie et de cavalerie, et aujourd'hui à l'hôpital militaire. Un hôpital très-ancien et une église, sous le vocable de *Notre-Dame de la Saônerie*, occupaient le fond de la place; on fit paver, en 1448, une partie du cimetière pour la donner à la voie publique.

La chapelle et la recluserie de Saint-Eloy étaient dans la même localité, près de la Saône, et, d'après le plan du père Menestrier, elles obstruaient l'entrée de la place. Lorsque les protestants s'emparèrent de Lyon, en 1562, le capitaine du Fenoyl (1) occupait ce poste et s'y défendit vigoureusement ; mais, obligé de capituler, il fut fait prisonnier et conduit au château de Pierre-Scise. La ruelle de Saint-Eloy, partant du quai de Bondy pour aboutir à la rue de l'Arbalète, est un souvenir nominal de cette chapelle. Sur le plan du père Menestrier, on voit deux églises dont l'une est située, ainsi que je l'ai dit, au fond de la place, et l'autre en ferme l'entrée; elles ne sont différenciées par aucune indication, et ce qui me fait mettre l'église de Saint-Eloy en avant de la place, c'est le fait de la résistance opposée par le capitaine du Fenoyl. Il est évident que cette dernière, placée sur la route de Vaise, devait être une excellente position à défendre, puisque sa conservation eût empêché les communications avec la campagne, tandis que la première, renfermée dans un groupe de maisons, n'avait aucune importance stratégique.

### IV.

Le côté opposé au quai de la maison du Jeu de Paume donne

(1) Cochard écrit Fenouil.